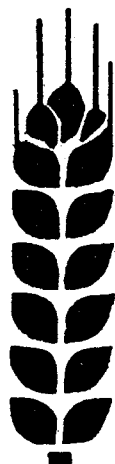
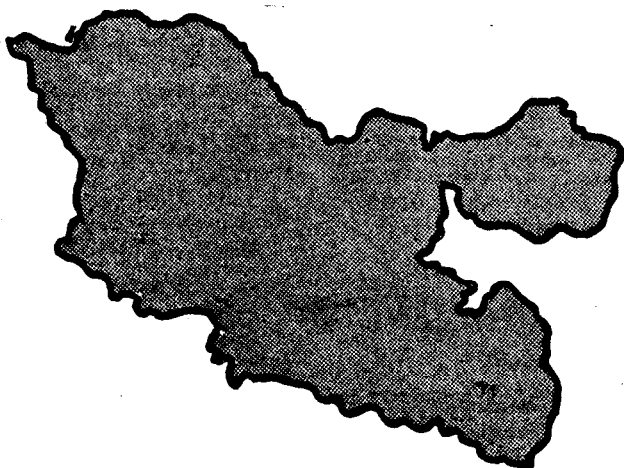




7432 RM



Agence de l'eau
Moselle



CAMPAGNE 79 - 80

COMPTE RENDU
DE L' ACTION "40 PARCELLES D E BLE D' HIVER"

PREMIER BILAN

INTRODUCTION

L'azote est un facteur de production essentiel dans l'obtention d'un rendement élevé : il ne faut donc pas que la plante en manque, mais c'est un produit qui coûte de plus en plus cher et dont l'excès peut conduire à des chutes de rendement (verse, maladies...)

Un principe simple de raisonnement a été testé par le service développement de la Chambre d'Agriculture et par le bureau régional de l'ITCF dont l'application à de nombreuses parcelles d'expérimentation (depuis 1976) a largement porté ses fruits. Il devient donc urgent de sensibiliser le maximum d'agriculteurs du département.

L'objectif que nous poursuivons est de favoriser une meilleure utilisation de l'azote tout en permettant aux agriculteurs d'obtenir des rendements corrects.

Le compte rendu ci-après concerne les résultats et observations des "40 parcelles de blé d'hiver" de la campagne 79-80. Nous tenons à remercier les 40 agriculteurs qui ont mis leurs parcelles à notre disposition.

.../...

S O M M A I R E

INTRODUCTION

- 1 - Rappel du protocole
- 2 - Rappel de la méthode des bilans

CONDITIONS D'IMPLANTATION

- 1 - Localisation des parcelles
- 2 - Climatologie - résumé de la campagne 80
- 3 - Analyses physiques des parcelles
- 4 - Histoire culturelle
- 5 - Les reliquats d'azote nitrique dans les sols fin février

LES RESULTATS OBTENUS

- 1 -- Fournitures du sol et rendement des parcelles sans fertilisation azotée
- 2 - Objectifs de rendement et rendements atteints
- 3 - Quels sont les enseignements à tirer des parcelles de références ?

CONCLUSION

- ANNEXES :
- 1 - Analyses physiques
 - 2 - Histoire culturelle
 - 3 - Les reliquats nitriques
 - 4 - Les résultats obtenus.

CONCLUSION

Nous avons largement démontré la valeur du modèle de prévision. La règle des besoins de 3 kg d'azote nécessaire pour produire un quintal de grain doit être maintenue dans une optique "optimiste" du raisonnement.

Le choix d'un objectif de rendement reste le point délicat de la méthode : les aléas climatiques et l'hétérogénéité du sol rendent le choix d'un objectif très difficile.

Il nous reste à préciser les effets fumier-lisier et les arriérés effets prairie

L'utilisation généralisée de la méthode conduit à une meilleure utilisation de l'azote ; c'est en fractionnant la fumure que l'on risque le moins de compromettre le résultat final par des erreurs irrémédiables.

Cette méthode, par une meilleure utilisation de l'azote, doit entraîner une diminution des charges, limiter les gaspillages d'azote et le risque de pollution des sources ou des nappes par les nitrates.

Toutefois, le fractionnement de la fumure ne doit pas nécessairement conduire aux résultats les meilleurs et n'a pas, par lui seul, des effets magiques. Ce dernier ne doit pas être considéré isolément et nos axes de travail pour les campagnes à venir doivent être les suivants :

- critères de choix d'outils de travail du sol
- interdépendance de la densité de semis et des fumures
- méthode de protection contre les maladies.

Le tout étant bien entendu lié à une étude fréquentielle du climat, à une connaissance approfondie de la potentialité des sols et bien sûr sans perdre de vue l'optimum économique.